

Aux racines du théâtre des Amandiers

En fouillant dans les archives locales, Cécile Moreno a retracé la naissance du centre dramatique national dans les années 1960.

NANTERRE

PAR FLORENCE HUBIN

DU CHAPITEAU planté en 1965 au lieu-dit Côte-des-Amandiers, d'où son nom, au théâtre inauguré en 1976, en passant par le hangar militaire où des boîtes d'œufs faisaient office d'équipements acoustiques, elle fait revivre l'épopée que furent les premières années du Centre dramatique national des Amandiers de Nanterre.

Cécile Moreno a présenté hier après-midi son livre « Tous les arbres ont des racines » à Nanterre, devant des habitants qui ont connu le théâtre dans les années 1960, et dans un lieu où elle a trouvé des documents précieux pour la rédaction de son ouvrage : les locaux de la Société d'histoire de Nanterre.

« Pierre Debauche, le fondateur de ce théâtre, m'a soutenue dans ce projet », raconte l'auteure, qui a mis dix ans à rédiger et éditer ce docu-

ment de 353 pages pour lequel elle a rencontré tous les directeurs des Amandiers et plusieurs comédiens.

« Pour ceux qui connaissent Pierre, ils savent que c'est quelqu'un de difficile à interviewer, s'amuse l'ancienne journaliste à la ville de Nanterre, qui enseigne aujourd'hui à Berlin. Il m'a dit qu'il avait mis ses archives à l'Arsenal mais je n'y ai pas trouvé grand-chose. J'y ai trouvé beaucoup de factures non payées ! Le trésor était à la Société d'histoire de Nanterre, dans une petite armoire, j'ai découvert les programmations, des journaux de 1965 et 1966... »

« EN SORTANT DE L'USINE, ON ALLAIT AU THÉÂTRE ! »

UN HABITANT DE NANTERRE

A l'époque, Nanterre compte huit bidonvilles et de nombreuses usines. « Je travaillais à l'usine Citroën, se souvient un habitant venu rencontrer Cécile Moreno. En sortant de l'usine, on allait au théâtre ! » En 1968, le théâtre des Amandiers va



Nanterre. Cécile Moreno a mis dix ans à écrire son ouvrage, « Tous les arbres ont des racines », présenté hier à la Société d'histoire locale.

même jouer dans les usines. Et l'année suivante, l'équipe innove avec le « théâtre de quartier », en faisant jouer les comédiens sous des préaux d'école. Les ouvriers allaient au théâtre, mais aussi les travailleurs immigrés. « On y jouait du Brecht en arabe et en portugais », rappelle l'auteure.

Cécile Moreno croyait en arrivant à Nanterre que le théâtre avait été créé en 1982 par Patrice Chéreau. C'est à ses racines en fait plus profondes qu'elle a voulu rendre hommage. « Le théâtre des Amandiers, c'était une aventure humaine, exceptionnelle, liée à la rencontre entre un artiste, Pierre Debauche, et un hom-

me politique, Raymond Barbet (alors maire de Nanterre), mais aussi de Jacques Pineau, son adjoint à la culture », souligne l'auteure. Et au « contexte historique des années 1960, avec la volonté de décentralisation dramatique. » Petite scène est devenue grande.

- « Tous les arbres ont des racines », 353p. (20 €), édité grâce au soutien de la ville de Nanterre et disponible à la Société d'histoire de Nanterre, Villa des Tourelles, 9, rue des Anciennes-Mairies.
- Rens. au 01.41.37.52.03. et sur Histoire-nanterre.com